

*Bibliothèque
URDOC*
OFFICE DU NIGER

DADR – Ségou

URDOC-2

République du Mali

====0====

Un Peuple Un But Une Foi

**Formation continue des Conseillers Agricoles de l'Office du Niger
à l'approche Conseil de Gestion aux exploitations familiales
(CdG/EF)**

- DOCUMENT DE TRAVAIL -

URDOC	
BIBLIOTHEQUE	
N°	_____
Date:	/ /

*L00
1556*

Mars 2003

L. FANE

Sommaire

I. PROBLEMATIQUE ET JUSTIFICATION DU CDG EN ZONE OFFICE DU NIGER	1
II. NOTION DU CONSEIL DE GESTION (CDG)	1
1 Historique.....	1
2 Définition du Conseil de Gestion.....	2
3 Objectifs.....	2
III. DEMARCHE CDG EN ZONE OFFICE DU NIGER	2
1 Approche CdG pour homme alphabétisé.....	2
Modules riziculture.....	3
2 Approche pour les femmes non alphabétisées	4
3 Autres éléments (support et activités) réalisés pour l'animation du conseil de gestion :	4
IV. DISPOSITIF ACTUEL DU CDG EN ZONE OFFICE DU NIGER	5
V. GUIDE DE L'ANIMATEUR EN CONSEIL DE GESTION	7
1 Généralités.....	7
2 Périodicité.....	7
3 Conduite de l'animation.....	7
4 Les Séances en salle	8
5 Les Suivis.....	8
6 Organisation de démonstrations techniques ou des visites.....	9
7 Intermédiation	10
VI. QUELQUES EXEMPLES D'OUTILS UTILISES DANS LE CONSEIL DE GESTION AUX EXPLOITATIONS FAMILIALES	10
1 Plan prévisionnel de la campagne.....	10
2 Suivi de la riziculture par champ.....	10
3 Le calcul de la marge brute de riz.....	10
4 La gestion prévisionnelle du stock vivrier.....	10

I. Problématique et justification du CdG en zone office du Niger

La situation des exploitations agricoles de la zone de l'Office du Niger a profondément évolué au cours des vingt dernières années en raison des changements intervenus dans leur environnement institutionnel technique et économique. Ces changements se traduisent par :

- Un désengagement de l'État par le transfert de certaines activités aux organisations de producteurs.
- Une intensification du système de production entraînant une augmentation des rendements de 2,5 tonnes à 5 tonnes par hectare en moyenne,
- Une libéralisation de la commercialisation, et la dévaluation du franc CFA.

Ces profonds changements intervenus ont fait (volontairement ou non) désormais des agriculteurs de l'Office du Niger, «des chefs d'exploitation ». D'où, l'obligation pour chaque exploitant de faire une gestion plus élaborée pour mieux maîtriser son exploitation tant sur le plan technique que financier.

Le bilan actuel permet de noter d'importantes avancées dans le virage technique comme en témoignent l'augmentation du rendement.

Malgré ces avancées techniques, un désagrément dénommé « *difficulté de gestion* » persiste dans bien de cas. Il se manifeste par une dépendance du crédit institutionnel (incapacité d'auto financement des intrants), une situation alimentaire aléatoire (rupture de stock alimentaire), un endettement chronique (difficultés de remboursement des crédits de campagne), la décapitalisation (vente d'outils de production), une instabilité sociale (éclatement des familles), en somme une incertitude sur la capacité de reproduction de l'exploitation agricole.

L'analyse des causes profondes de ce constat douloureux a conduit l'Office du Niger et les agriculteurs à solliciter la contribution de certains partenaires pour poser un diagnostic et trouver des solutions efficaces.

Le diagnostic a établi une forte corrélation entre la performance des organisations paysannes et celle des exploitations agricoles de leurs membres et a indiqué le conseil de gestion aux exploitations agricoles comme mesure d'accompagnement pour sortir les exploitations du gouffre. C'est ainsi que la notion de conseil de gestion est intervenue dans la zone Office du Niger.

II. Notion du Conseil de Gestion (CdG)

1 Historique

Ainsi, à l'issu d'un atelier organisé par le PCPS en 1996, la solution adoptée a été d'élaborer et de tester une approche de conseil de gestion adaptée à la Zone.

Il s'agissait de mettre au point des outils permettant de répondre à des demandes techniques et économiques, autrement, faire une analyse technico-économique des activités de l'exploitation pour que les résultats servent à mieux raisonner les décisions à prendre.

Pour atteindre cet objectif l'intervention des projets URDOC et PCPS a été menée en deux phases à savoir :

- Une phase expérimentale, de 1997 à 1999, qui a concerné 15 exploitations agricoles volontaires de 5 villages de la seule zone de Niono, avec une approche centrée sur le conseil technico-économique, s'appuyant sur l'analyse des modèles d'action prévisionnels des agriculteurs, le suivi individuel de leur mise en œuvre et l'analyse des résultats.
- A partir de 2000, une seconde phase, basée sur une nouvelle approche privilégiant la dynamique de groupe et ce dans le souci de toucher un plus grand nombre d'exploitations (l'ON en totalise 20 000), s'est développée. En première année elle s'est limitée à 3 groupes d'hommes et 2

groupes de femmes, situés dans trois zones différentes (Molodo, Niono et N'Débougou. Actuellement, il y a 32 groupes d'hommes dont 8 de l'Office du Niger et 14 groupes de femmes dont 8 de l'Office Niger repartis entre les 5 zones de production et le projet de Ké-Macina.

2 Définition du Conseil de Gestion

Le conseil de gestion se définit comme étant « *une méthode de vulgarisation qui prend en compte l'ensemble de la situation d'une exploitation et cherche, en dialogue avec le paysan, un cheminement d'amélioration qui s'étend souvent sur plusieurs années* »

Le CdG peut être défini également comme étant "*l'ensemble des pratiques qui visent à aider un producteur à définir un projet, lié à un ensemble de productions dans un environnement incertain en prenant en compte les objectifs qu'il s'est fixé et aux caractéristiques de son système de production*"

Cependant il existe une différence entre le CdG et la vulgarisation classique.

Différence entre Vulgarisation et Conseil de Gestion

Vulgarisation	Conseil de gestion
Programme plus ou moins négocié	Prise en compte de la demande
Rôle fort de l'état	Etat, OP, ONG, Privé
Majorité	Public cible
Technique	Technico-économique, financier
Diffusion de messages	Renforcement des capacités
Cultures et élevage	Approche globale

3 Objectifs

Le conseil de gestion aux exploitations agricoles vise à fournir aux participants/participantes des outils qui leur aident à prendre des décisions se traduisant par une amélioration de leur situation technique, économique, financière et sociale.

En partant des pratiques, on prend en considération les coûts des intrants, le recours à la main d'œuvre familiale ou extérieure pour aboutir à une analyse technico-économique de toutes les activités de l'exploitation pour mieux raisonner les décisions à prendre. Le but final recherché étant le mieux du producteur et des membres de sa famille.

III. Caractéristiques du CdG en Zone Office du Niger

Le principe du conseil de gestion, en cours d'exécution en zone Office du Niger, est fondé sur l'adhésion volontaire des participants qui sont chefs d'exploitation ou responsables de travaux agricoles ou d'élevage, à la différence de la vulgarisation qui s'applique à tous sans considération du volontariat.

Différentes approches CdG sont utilisées selon les groupes cibles. Ainsi on distingue une approche CdG pour hommes alphabétisés structurée autour des modules riziculture, élevage et maraîchage, et une approche pour les femmes non alphabétisées axée principalement sur le maraîchage.

Le conseil de gestion aux exploitations familiales offert par le service conseil rural de l'Office (Etat) est gratuit tandis que celui offert par les centres de prestations des organisations paysannes ou Yiriwa So des jeunes diplômés est payant (Privés).

1 Approche CdG pour homme alphabétisé

La formulation des besoins réels de l'exploitation est difficile par les paysans. Cette approche basée sur l'enregistrement des données. L'analyse de ces données détermine la situation de

l'exploitation. Elle permet de poser un diagnostic ou de faire la "photographie" des activités. Le participe décide ensuite de prendre des mesures correctives pour résoudre les problèmes décelés.

Les outils actuellement disponibles dans le cadre de cette approche s'appuient sur différents modules structurés en plusieurs thèmes.

Les tableaux ci-dessous font la présentation détaillée des modules et thèmes disponibles

Modules riziculture

Modules	Thèmes
01. Connaissance de l'exploitation	<ol style="list-style-type: none"> 1. Caractérisation des exploitations familiales et des participants 2. Structure de la famille 3. Animaux de trait 4. Matériel agricole
02. Conduite de la riziculture	<ol style="list-style-type: none"> 1. Identification et caractéristiques des champs 2. Conduite de la pépinière 3. Conduite de la riziculture en plein champ 4. Calcul de la marge brute du riz paddy 5. Conduite des cultures pluviales 6. Plan prévisionnel de la campagne
03. Gestion de la production	<ol style="list-style-type: none"> 1. Calcul des besoins et du disponible en céréales 2. Gestion prévisionnelle du stock céréalier 3. Commercialisation et autoconsommation du riz et de ses sous produits
04. Gestion de la trésorerie	<ol style="list-style-type: none"> 1. Les entrées d'argent 2. Les sorties d'argent 3. Le compte d'exploitation (riziculture)

Modules Elevage

05. Entretien des bœufs de labour	<ol style="list-style-type: none"> 1. Détermination de l'âge des bovins 2. Choix d'un bon bœuf de labour 3. Habitation des bœufs 4. Complémentation alimentaire 5. Estimation et gestion des besoins alimentaires des bœufs 6. Soins sanitaires des bœufs 7. Stratégie d'entretien des bœufs 8. Embouche des bœufs de réforme
06. Gestion du troupeau bovin	<ol style="list-style-type: none"> 1. Structure et composition du troupeau 2. Dynamique du troupeau 3. Analyse sur l'exploitation économique du troupeau 4. Production et utilisation de la fumure organique
07. Production laitière	<ol style="list-style-type: none"> 1. Critères de choix d'une vache 2. Technique de rationnement des vaches laitières 3. Soins sanitaires des vaches laitières 4. Logements des vaches laitières

Modules cultures maraîchères

11. Cultures maraîchères (pour alphabétisés)	<ol style="list-style-type: none"> 1. Principales caractéristiques de la sous exploitation maraîchère 2. Pratiques culturales : intrants, dépenses, conseils 3. Récolte, transport, transformation, conservation 4. Calcul marge brute 5. Ventes 6. Planning et prévision p/campagne prochaine
---	--

2 Approche pour les femmes non alphabétisées

Cette seconde approche, pour groupes non alphabétisés essentiellement constitués de femmes, s'appuie sur la dynamique du groupe dans le cadre d'une démarche participative des participantes. Compte tenu de l'analphabétisme de la majorité des participantes, les différents thèmes sont animés sous forme de discussion afin d'identifier les pratiques paysannes, les insuffisances et atouts de ces pratiques, et de proposer des solutions d'amélioration possibles. Notons que la particularité de cette approche réside dans le non-enregistrement écrit des données.

De même que la première approche, les séances en salle, et les visites sur terrain sont réalisées.

Le tableau suivant fait la présentation des différents thèmes traités.

Modules cultures maraîchères

12. Culture d'échalote pour groupes de femmes (non alphabétisées)	1. La conduite de la pépinière <ol style="list-style-type: none">1. La conduite en plein champ2. Récolte, séchage, triage3. La conservation de l'échalote4. La transformation de l'échalote5. La commercialisation de l'échalote (à la récolte)6. Calcul de la marge brute7. Calcul de la plus value conservation8. Calcul de la plus value transformation
--	--

3 Autres éléments (support et activités) réalisés pour l'animation du conseil de gestion :

□ Supports d'animation disponibles

- Le guide du conseiller : Modules riziculture
- Le guide du conseiller : Modules élevage
- Le guide du conseiller : Modules maraîchage

□ Supports d'enregistrement disponibles, conçus pour les producteurs (en bambara) :

- Le carnet sur la connaissance de l'exploitation
- Le carnet de la conduite de la riziculture
- Le carnet de la gestion prévisionnelle du vivrier
- Le carnet sur l'entretien des bœufs de labour

□ Fiches techniques à l'intention des producteurs :

- La conduite de la pépinière riz
- L'amélioration de la qualité de riz
- La production de la fumure organique

□ Technologies diffusées dans le cadre du CdG :

- La barre niveleuse rénovée
- La pelle (bœuf doser) rénovée
- La botteleuse
- La case de conservation d'échalotes (semi améliorée)
- Le silo de conservation de paille de riz

□ Les études menées par l'URDOC qui soutiennent le CdG :

- La caractérisation des exploitations agricoles en zone ON
- La problématique du calendrier agricole en zone ON

- Etude de faisabilité de P.M.E. de bois en zone ON (en cours)
- Etude diagnostique de l'aviculture en zone ON (en cours)
- **Les outils de planification et de suivi des activités du conseil de gestion sont :**
 - Programmation des activités CdG par campagne et par groupe
 - Programmation des activités CdG du conseiller par quinzaine
 - Compte rendu hebdomadaire des activités du conseiller

IV. Dispositif de mise en oeuvre du CdG en Zone Office du Niger

Le dispositif conseil de gestion en zone Office du Niger comprend :

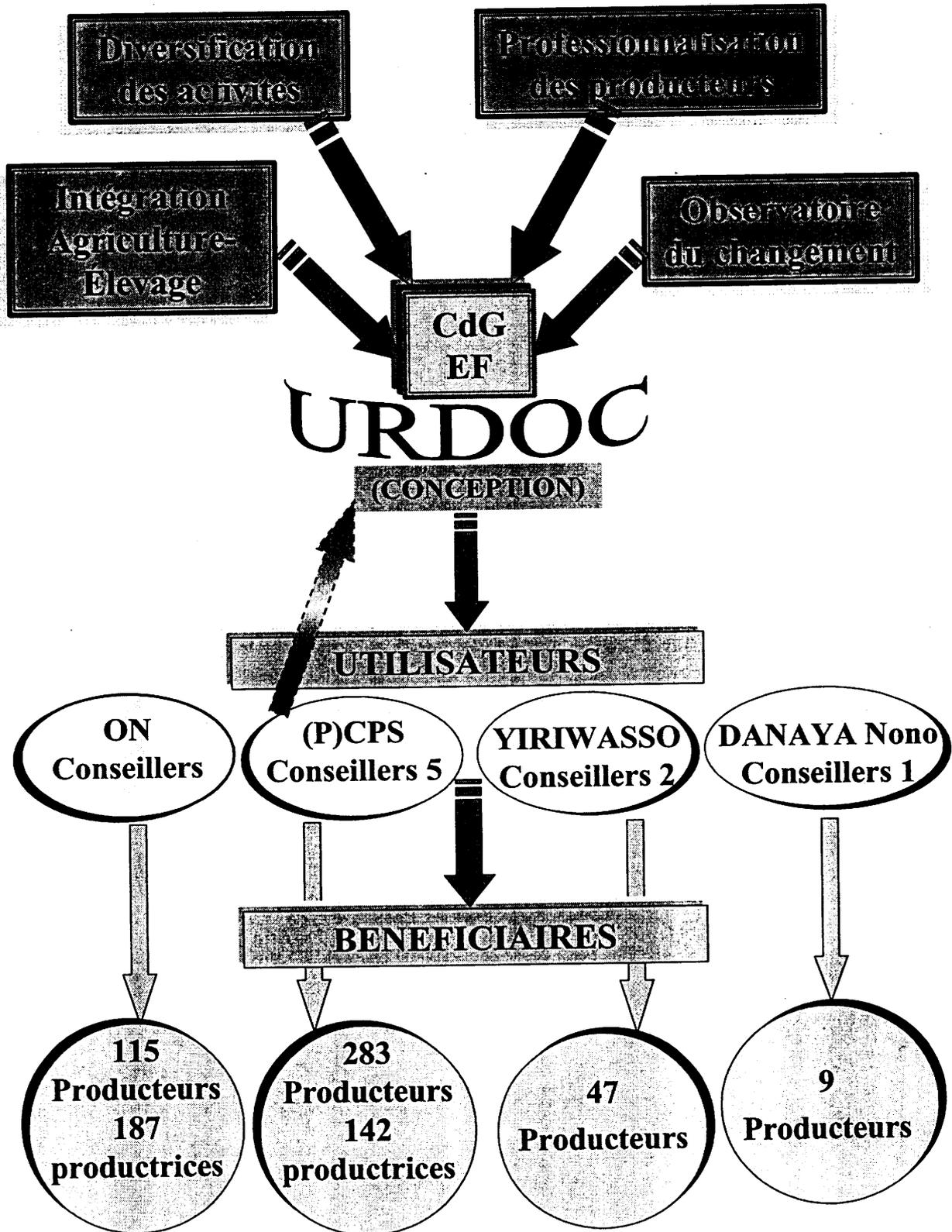
D'une part, l'URDOC qui est le projet de Recherche/Développement chargé de la définition de l'approche et la mise au point des outils CdG en étroite collaboration avec les conseillers et les producteurs.

D'autre part le Service Conseil Rural de l'Office représentant une structure de l'Etat, les Centres de prestations de Service (CPS) gérés par des organisations de producteurs, l'Association Yiriwa So et la Laiterie Danaya Nono gérés par des privées qui assurent tous la mise en oeuvre de l'approche conseil de gestion.

Par ailleurs, les conseillers employés par ces différents services animent ces outils de conseil de gestion auprès des producteurs qui sont les principaux bénéficiaires.

Le schéma N°1 illustre le fonctionnement schématique de ce dispositif.

LES ACTEURS DU CdG EN ZONE ON



IV. Les règles d'animation à respecter en conseil de gestion

1 Généralités

L'un des premiers objectifs du conseil de gestion (CdG) aux exploitations familiales est d'instaurer un dialogue, au sujet de la conduite des exploitations, entre le conseiller et les participants, et entre les participants eux-mêmes. La première tâche du conseiller est donc de créer une ambiance favorable à des échanges, où chacun amène son savoir et ses expériences.

Ceci étant, il ne faut pas perdre de vue que la plupart des participants viennent aux séances du CdG pour apprendre quelque chose, « il veulent en tirer un profit ».

Cette attente doit être satisfaite de trois manières :

1. Par l'apprentissage de nouvelles notions comme la marge brute du riz à l'hectare, la consommation familiale de céréales par an, l'actif, ... , qui permettent de mieux analyser le fonctionnement de l'exploitation, et mieux maîtriser sa gestion. Ces notions sont travaillées à partir du carnet CdG.
2. Par l'introduction de nouvelles technologies, (la barre niveleuse, la case de conservation de l'échalote, la botteleuse, le bœuf doser,), qui permettent de répondre à des contraintes identifiées au moment de l'analyse. Ces actions techniques font partie intégrante de la méthode du CdG, et doivent être préparées et organisées avec le plus grand soin.
3. Par des visites, entre participants, entre participants et autres paysans du même village, et aussi de villages différents. Il s'agit de visiter des réalisations faites par les paysans eux-mêmes dans le cadre des actions techniques, dans l'objectif d'un transfert rapide des savoir-faire. Ces visites sont particulièrement utiles quand il s'agit d'introduire de nouvelles techniques, que les participants n'ont jamais vu auparavant.

Les activités du CdG s'étendent sur toute l'année mais peuvent changer de forme.

2 Périodicité

La méthode du CdG implique une périodicité stricte des séances (y inclus les visites) à des jours fixes.

Normalement les séances se tiennent tous les 15 jours, à un jour choisi par les participants eux-mêmes selon leur convenance (jour de marché, jour de prière, etc...). Dans certains cas on peut décider de rapprocher temporairement les séances (par exemple une fois/semaine), mais il ne faut jamais rompre la cadence des 15 jours, sauf circonstances exceptionnelles (décès d'un notable, grosses pluies, etc...).

Les visites peuvent être organisées à des jours différents, en remplacement ou non des séances périodiques.

On ne doit pas oublier de renouveler chaque année en Avril les carnets et les fiches de suivi de parcelles, qui restent la propriété des participants. A partir de la deuxième année, le remplissage devient plus facile, car il s'agit en grande partie d'actualiser les données du carnet précédent.

3 Conduite de l'animation

Le travail d'animation en général et celui du conseil de gestion en particulier est une activité assez délicate qui ne s'improvise pas, mais qui se prépare consciencieusement. En effet que ce soit en salle ou sur le terrain (visites commentées de réalisations par exemples), la conduite d'une séance d'animation doit comporter trois grands moments essentiels à ne pas escamoter : Ce sont les moments AVANT, PENDANT, et APRES séance.

Avant la rencontre

L'animateur doit réfléchir sur la pertinence et l'intérêt du sujet de la rencontre, la stratégie à suivre pour atteindre les objectifs qu'il s'est fixés. Il faut essayer si cela semble indiqué,

d'associer d'autres personnes (ressources) à la préparation et l'animation de la séance. Il pourra également examiner le jour, le moment et l'endroit retenu pour la rencontre et veiller à l'aménagement des lieux.

Pendant la rencontre

Le bon animateur doit être ponctuel et avoir une présentation correcte au cours du regroupement. Il devra veiller à la disposition des participants (cercle, demi-cercle, en U...) et essayer de mettre les gens à l'aise par des échanges de nouvelles.

Au début de la réunion proprement dit l'animateur ne doit jamais oublier :

- ✓ D'échanger les salutations d'usage ;
- ✓ De remercier les participants d'être venus ;
- ✓ De procéder à une rapide présentation des personnes (si nécessaire) avant d'introduire et de proposer le programme de travail.

Au cours de l'animation, l'agent doit savoir provoquer la participation de tous aux débats, renvoyer quelques questions au groupe. Il devra toujours veiller à revenir sur l'objet de la rencontre, dès qu'il sent qu'on s'y écarte, et relever toutes les idées et les faire clarifier au besoin. Il apporte au groupe les informations et connaissances techniques dont il est sûr. Pour cela, il doit lui-même être formé et doit maîtriser les outils du CdG (carnet, fiches techniques, actions techniques,...). Il doit être capable de faire des synthèses partielles à ce niveau. Il doit aussi bénéficier de recyclages de temps à autre.

Vers la fin de discussions (en salle ou sur le terrain), l'animateur qui joue un rôle de guide, devra faire ou demander à un participant de faire une synthèse en faisant ressortir :

- ✓ Les conclusions importantes avec les points d'accord et de désaccord ;
- ✓ Les décisions prises.

Il devra ensuite évaluer la rencontre avec les participants et ranger les lieux.

Après la rencontre

Après une rencontre d'animation, l'animateur devra évaluer la participation des uns et des autres avec ceux qui l'ont préparée, faire un petit compte rendu et suivre l'exécution des décisions prises. Il doit suivre certaines réalisations techniques.

Un animateur en CdG joue un rôle de facilitateur, de guide et de régulateur pour le groupe qu'il encadre. Il se doit donc d'avoir un programme de travail bien ordonné, et être concis, clair, convaincant et patient dans sa tâche d'animation. Sa neutralité doit être acquise dans la discussion, il devra se garder de juger publiquement les auditeurs. Un bon animateur doit pouvoir adapter ses thèmes d'animation au contexte local et à la période.

4 Les Séances en salle

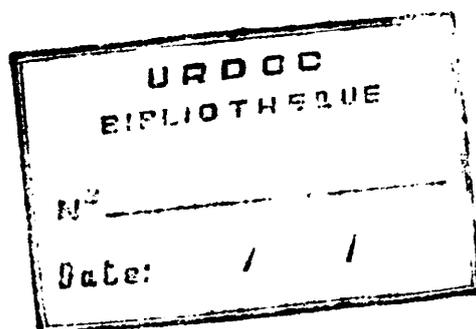
Ce sont des rencontres de discussions participatives au cours desquelles les thèmes correspondant aux besoins des participants sont animés. C'est au cours des séances que des échanges d'idées sont engagés entre les participants sur la gestion technico-économique des différentes activités. Des tableaux sont utilisés comme des supports pour les alphabétisés. Ces participants enregistrent leurs données d'exploitation dans leurs cahiers ou carnets. Le conseiller joue le rôle d'animateur.

5 Les Suivis

Ils consistent à appuyer les paysans dans la tenue de leurs outils, d'approfondir l'analyse de l'exploitation, d'aborder des sujets confidentiels (surtout financiers) ou spécifiques et d'aider à la prise de décision.

PROGRAMME DE TRAVAIL

HORAIRES	LIBELLES	Responsables
9 H 00-10 H 25	Ouverture	Chef de projet
	Adoption du programme de travail	Participants
	Problématique et justification	IF
	Notion de CdG: historique – définition – objectif Inventaire des difficultés rencontrées par les conseillers	Participants
10 H 30-10 H 45	PAUSE CAFE	
10 H 45-12 H 30	Débats autour de ces difficultés	Participants
	Rappel du dispositif actuel du CdG en zone office du Niger	IF
12 H 30-14 H 30	DEJEUNER	
14 H 30- 15 H 15	Règles de l'animation en CdG	PK
	Simulation d'animation sur quelques thèmes : le plan prévisionnel de la campagne, entretien des Bœufs, le suivi de la riziculture par champ, le calcul de la marge brute du riz, la gestion prévisionnelle du vivrier	IF/MNK/HK/BD/YT
8 H 30-10 H 00	Programmation des activités à venir	IF/MNK/BD/YT
10 H 00	PAUSE CAFE	
10 H 30-13 H 30	Présentation BDD	KB/YS/IF
	Critiques et suggestion sur l'approche CdG à l'ON	Participants
13 H 30	CLOTURE	Chef de projet



6 Organisation de démonstrations techniques ou des visites

En fonction des besoins exprimés ou identifiés, des démonstrations de solutions techniques sont effectuées chez des producteurs volontaires, en présence des autres participants ou tout autre producteur intéressé.

On distingue trois catégories de visites :

1. entre participants
2. entre participants et autres paysans du même village
3. entre participants et autres paysans dans un autre village

Visite entre participants en CdG

Pour introduire une nouvelle technique, il est souvent très utile, de compléter une explication/discussion en salle, par une visite chez un ou plusieurs participants, qui sont particulièrement concernés par le problème traité, par exemple le mauvais drainage d'un champ de riz, le stockage de la paille de riz etc... ou qui ont déjà appliqué un début de solution.

Il s'agit de visites, soit en fin de séance, soit à la place d'une séance, en fonction de la distance, de l'importance du sujet, etc.

Pour ce faire, l'animateur doit :

- Bien se renseigner sur les sites (producteurs) qui méritent d'être visités ;
- S'y rendre lui-même avant la séance pour vérifier l'information reçue et avertir les intéressés ;
- S'assurer des moyens de transport des participants et temps de transport nécessaire ;
- Arrivé sur les lieux, l'animateur doit suivre le débat et attirer l'attention sur les aspects qui lui semblent importants ;
- Normalement lors de ces visites, il n'y a pas de repas ou autre « motivation », on doit donc veiller à ce que la durée ne perturbe pas trop le rythme des repas habituels.

Visites entre participants au CdG et autres paysans du même village

Ces visites, qu'on appelle aussi visites commentées, sont d'une importance primordiale pour le CdG, car elles permettent de montrer de façon concrète aux autres paysans du village, l'intérêt du CdG.

Avant d'organiser de telles visites, il faut s'assurer de la réussite de l'action chez ceux des participants que l'on veut visiter. Les éléments suscités restent valables pour la préparation de la visite. En plus le ou les paysans chez qui se déroulent ces visites doivent être en mesure d'expliquer clairement pourquoi, comment et avec quoi ils ont pu mener les opérations visitées.

Les échanges d'opinion, les critiques et les suggestions portées sur la ou les réalisations, l'organisation de cette visite seront coordonnés et synthétisés par l'animateur à l'attention de tous, en fin de visite. L'animateur, mais aussi les paysans en CdG se doivent d'être attentifs et disponibles pour apporter leur appui aux producteurs hors CdG et qui éventuellement se montrent intéressés par un ou plusieurs aspects du sujet de la visite (conseils pour la conduite de la pépinière de riz, le sectionnement des semences de pommes de terre, l'utilisation de la fumure organique...). Généralement, le succès de ce genre de visites dites locales, ne tient qu'à une large information des habitants du village.

Visites entre participants en CdG et autres paysans dans un autre village

Ce sont là les visites les plus difficiles sur les plans préparatif et organisationnel. Elles sont cependant nécessaires pour permettre de découvrir d'autres expériences menées ailleurs que dans le village. Ces visites peuvent concerner soit des réalisations typiquement paysannes ou des essais en milieu contrôlé. L'organisation de ces visites nécessite des contacts préalables

avec les responsables du village, du paysan ou de la structure accueillant la visite pour mettre au point un calendrier et un programme assez clair de travail.

Le transport des paysans de leur village au lieu de la visite constitue souvent l'une des plus grandes difficultés. Ce déplacement peut se :

Avec les moyens de bord (vélo, vélomoteur...) si l'endroit de la visite se situe à une distance raisonnable. En véhicule (transport en commun ou appartenant à une structure) quand la distance devient très importante.

Dans tous les cas, le voyage se fera au mieux en groupe. Il est nécessaire de prévoir des accommodations (nourriture, couchettes) si la visite prend une journée ou plus. Une durée raisonnable pour ce type de sortie est de 2 à 3 jours. L'animation et les commentaires sur les réalisations peuvent se faire conjointement par le guide- animateur accompagnant les paysans et au moins un des responsables des lieux visités.

L'animateur qui accompagne le groupe dans la visite veillera à ce que les paysans (tout au moins ceux alphabétisés ou scolarisés) prennent des notes au cours des visites. Au retour de telles visites, une réunion de restitution devra être organisée avec la présence de l'agent, non seulement pour se rappeler ce qui a été vu et commenté lors de la visite, mais aussi informer ceux qui n'ont pu faire le déplacement. Toute visite doit faire l'objet d'évaluation.

7 Intermédiation

Certains conseils ne peuvent être appliqués à l'absence de matériels agricoles.

L'intermédiation auprès des partenaires permettra aux conseillers de favoriser l'accès aux services (intrants, crédit, équipement,...) pour les paysans nécessiteux.

V. Quelques exemples d'outils utilisés dans le conseil de gestion aux exploitations familiales

- 1 Plan prévisionnel de la campagne**
- 2 Suivi de la riziculture par champ**
- 3 Le calcul de la marge brute de riz**
- 4 La gestion prévisionnelle du stock vivrier**

Programmation des activités de conseil de gestion par groupe CdG

Période	N° de séance et durée	Sujet
Avril	1) ½ à 1 journée	
	2) ½ à 1 journée	
Mai	1) ½ à 1 journée	
	2) ½ à 1 journée	
Juin	1) ½ à 1 journée	
	2) ½ à 1 journée	
Juillet	1) ½ à 1 journée	
	2) ½ à 1 journée	
Août	1) ½ journée de visite	
	2) ½ journée de visite	
Septembre	1) ½ à 1 journée	
	2) ½ à 1 journée	
Octobre	1) ½ à 1 journée	
	2) ½ à 1 journée	
Novembre	3 à 4 Suivis individuels	
	3 à 4 Suivis individuels	
Décembre	3 à 4 Suivis individuels	
	3 à 4 Suivis individuels	
Janvier	1) ½ à 1 journée	
	2) ½ à 1 journée	
février	1) ½ à 1 journée	
	2) ½ à 1 journée	
Mars	1) ½ à 1 journée	
	2) ½ à 1 journée	